

CHAPITRE PREMIER.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Parmi les travaux qui font le plus d'honneur à notre siècle, l'étude scientifique des langues occupe une des premières places. Les résultats auxquels elle est parvenue n'intéressent pas seulement la linguistique proprement dite; ils ont aussi une portée historique considérable. Nous n'avons pas à étudier ici la philologie comparée pour elle-même, mais, comme elle est devenue un instrument puissant au service de l'archéologie, nous devons montrer comment elle nous fournit des preuves en faveur de l'authenticité des écrits du Nouveau Testament et établit, par des arguments intrinsèques du plus grand poids, que les Évangiles et les Épîtres sont bien l'œuvre d'auteurs d'origine juive, ainsi que nous l'affirme la tradition de l'Église.

Afin de faire ressortir autant que possible cette vérité dans tout son jour, nous rechercherons en premier lieu quelle a été la langue parlée par Notre-Seigneur, pendant sa vie mortelle, et par ses Apôtres avant la Pentecôte; nous examinerons en second lieu quelles sont les conséquences qui découlent du fait que nous aurons constaté et comment

il peut nous mettre en état de vérifier l'exactitude de la tradition concernant l'origine du Nouveau Testament; nous ferons enfin l'application des principes posés et nous démontrerons, par l'étude intrinsèque du langage des Évangiles et des Épîtres, qu'il confirme pleinement le témoignage des anciens Pères sur l'origine apostolique du Nouveau Testament.

CHAPITRE II.

DE LA LANGUE PARLÉE PAR NOTRE-SEIGNEUR
ET LES APÔTRES.

La question de savoir quelle a été la langue parlée par Notre-Seigneur pendant sa vie mortelle est intéressante en elle-même. Elle excite la légitime curiosité de tous les chrétiens instruits. Notre langage est comme une partie de notre personne et de notre vie, et l'idiome qui a été sanctifié en passant par les lèvres divines du Sauveur, celui qui a servi à prononcer le sermon sur la montagne, les paraboles évangéliques, les discours de la Cène et tous les enseignements que nous a apportés du ciel le Verbe incarné mérite bien d'être l'objet de nos recherches.

Mais en nous livrant à cette investigation, nous ne satisferons pas seulement une pieuse curiosité; nous pourrions atteindre le but plus important encore, que nous avons annoncé, celui d'apporter, par ce moyen, de nouvelles preuves en faveur de l'authenticité des Évangiles et des écrits du Nouveau Testament en général. La langue qu'a parlée Notre-Seigneur est celle qu'ont parlée ses Apôtres et ses Évangélistes. Quoique des circonstances diverses aient engagé les écrivains du Nouveau Testament à écrire en grec,